Présence d'une brèche à ossements dans le Dogger de la nappe du Doldenhorn

Autor(en): **Paréjas, Ed.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **8 (1926)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742473

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Amé PICTET. — *Synthèse du lactose.*

Elle a pu être effectuée au moyen des réactions suivantes:

1. Transformation du glucose en glucosane par chauffage dans le vide.

2. Transformation de la glucosane en diglucosane par chauffage dans le vide en présence de chlorure de zinc.

3. Condensation de la diglucosane avec le β-galactose, ce qui fournit un anhydride du lactose.

4. Hydrolyse de cet anhydride par l'action successive de l'acide chlorhydrique concentré et du carbonate d'argent.

Ed. PARÉJAS. — *Présence d'une brèche à ossements dans le Dogger de la nappe du Doldenhorn.* (Communication faite avec l'autorisation de la Commission géologique suisse.)

Sur le versant sud du Tschingelgrat, dans les pentes qui dominent le Tschingelfirn à 2820 m d'altitude environ, affleure la charnière d'une digitation inférieur de la nappe du Doldenhorn. Ce pli montre dans son flanc renversé la série suivante, de bas en haut:

1. Grès quartzeux orangé à grain fin, liasique ou infraliasique, formant le cœur du pli. L'âge exact de ce niveau est peu aisé à établir en raison de l'isolement de l'affleurement puis de son faciès qui prête à une certaine ambiguïté.

2. Calcaires échinodermiques plus ou moins lités, parfois très grossiers et chargés de quartz clastique. Des bancs de brèche à éléments dolomitiques s'y intercalent. Bajocien probable.
Epaisseur, 15 m environ.

3. Brèche à ossements dont le ciment échinodermique est riche en quartz. Le diamètre des grains de silice peut atteindre 4 mm. Bajocien. 0 à 0,30 m.

4. Calcaire échinodermique à patine jaune au sommet. Bajocien. 2,40 m.

5. Oolithe ferrugineuse contenant des Bélemnites. Bathonien-Callovien. 0,50 m.

6. Calcaires tachetés de jaune (Schiltkalk) passant à des calcaires schisteux épais (Schiltschiefer). Argovien.

M. le Dr Pierre Revilliod, assistant au Muséum d'histoire naturelle de Genève a bien voulu examiner nos échantillons de brèche osseuse du niveau 3. Celle-ci est constituée par des restes de Reptiles. Ces fragments sont trop incomplets pour permettre une détermination plus précise. On peut reconnaître toutefois une dent, des débris de côtes et des os longs. L'un de ces derniers pourrait être attribué, d'après M. Revilliod, à un humérus. Le plus grand fragment de diaphyse mesure 13 cm de longueur et 5 cm de diamètre.

Pour l'heure, la paléontologie ne peut guère tirer profit de cette trouvaille; il nous a paru néanmoins utile de signaler pour la première fois, croyons nous, la présence de restes de Reptiles dans le Dogger des Alpes suisses.

(Laboratoire de Géologie de l'Université de Genève.)

Ed. Paréjas. — *Nouvelles observations sur le soubassement du Mont-Joly (Haute-Savoie).*

Lorsque parut mon étude sur la tectonique du Mt Joly (1)[1], Monsieur N. Oulianoff me fit savoir qu'il avait fait, dans cette contrée, diverses observations importantes qui ne s'accordaient pas avec certaines conclusions de mon travail. Pour trancher la question une course en commun fut décidée, où prirent part, outre M. Oulianoff et moi, MM. les professeurs M. Lugeon, L.-W. Collet, L. Déverin et MM. E. Gagnebin et E. Peterhans. Au cours de cette excursion, nous avons reconnu les faits suivants, qui modifient certains résultats de mon étude précédente. M. Oulianoff, qui les avait découverts, a bien voulu par courtoisie me les laisser rapporter.

Base du Mont Vorassay. — Dans le ruisseau situé immédiatement à l'E de la carrière ouverte dans le Houiller, entre le Champel et Ormai, nous avons noté sur le Trias recouvrant lui-même ce Houiller, des calcaires gréseux, grumeleux, tachetés de jaune qui appartiennent probablement au Rhétien. (Ce

1 Les chiffres entre parenthèses renvoient aux travaux cités à la fin de cette note.